

LE VENDREDI SAINT

Le 29 mars 2024

« C'est à cause de nos fautes qu'il a été broyé » (Is 52, 13 – 53, 12)

Passion de notre Seigneur Jésus Christ (Jean 18, 1 – 19, 42)

Qui cherchez-vous ?

L'évangile de la Passion chez saint Jean commence par une question répétée deux fois : « Qui cherchez-vous ? », la réponse est d'ailleurs la même les deux fois : « Jésus le nazaréen. ». Par ce procédé, Jean attire notre attention sur ce qui va être en jeu au cœur de la passion : nous dire qui nous devons chercher et nous dire aussi que la réponse n'est pas aussi simple que « Jésus le Nazaréen ».

En fait, Jean nous dit qui nous devons chercher par 13 fois. 13 fois le terme de « roi » ou de royauté est employé pour parler de Jésus. Ainsi, Jean nous indique bien qui nous devons chercher dans ce récit de la passion : nous devons chercher le roi, le roi des juifs (6x).

Mais, notre quête est-elle finie ?

Ce n'est pas si simple ! Jésus, au cœur de la passion, est vraiment roi, vraiment le roi des juifs. Il reconnaît, d'ailleurs, cette royauté en disant par trois fois que sa royauté est réelle mais qu'elle n'est pas de ce monde.

Nous savons donc que nous devons chercher un roi, mais pas n'importe quel roi, un roi des juifs dont la royauté n'est pas de ce monde.

Quel est donc ce roi que nous devons chercher ?

Ce n'est pas un roi violent. L'histoire de Pierre nous révèle que même les disciples ne sont pas très au clair sur la royauté du Christ. Pierre semble toujours avoir tout compris, tout en ne comprenant jamais rien. Il prend une épée, coupe une oreille, comme un bon soldat au service de son roi. Mais le roi que nous devons chercher n'est pas un roi qui utilise la violence, ni une cohorte d'hommes armés d'épées. C'est un roi qui est regardé comme un malfaiteur, un roi qui doit être mis à mort pour s'être fait fils de Dieu.

C'est tout le paradoxe de la passion et de l'incompréhension qui peut exister entre Jésus et nous. Nous cherchons un roi tout puissant, un roi terrestre, un roi capable de violence et de vengeance, un roi qui va punir les méchants (les méchants, ce sont toujours les autres !), un roi qui va exercer notre sens de la justice.

Mais la passion de saint Jean nous révèle que ce n'est pas ce roi là qu'est Jésus. Jésus est vraiment roi, mais un roi qui crie sa souffrance, un roi dans les larmes, un roi qui souffre, un roi obéissant, un roi compté avec les pécheurs, un roi blessé et humilié, un roi que nous avons tendance à mépriser parce qu'il est faible et que son aspect n'a rien pour nous plaire, un roi serviteur, tel qu'il s'est présenté à nous le jeudi saint lors de la Cène.

La question de saint Jean est-elle toujours d'actualité ? **Qui cherchons-nous ?**

Bien trop souvent, nous sommes encore comme saint Pierre et nous passons à côté de la royauté du Christ. C'est humain, mais le récit de la passion, éclairé par le texte d'Isaïe, doit nous aider à chercher et à trouver qui est vraiment Jésus et où nous devons le suivre.

Père Damien Stampers